

## RENCONTRE AVEC PATRICIA FELBER

Sur les hauts d'Apples, dans un cadre idyllique, Patricia Felber héberge et entraîne ses champions, avec notamment cette année l'arrivée du crack Swedishman. L'occasion était belle d'aller prendre des nouvelles de son écurie, mais également de faire plus ample connaissance avec cette femme passionnée et enjouée.



*L'amour est dans le pré pour Patricia Felber et Swedishman*

**Patricia Felber, vous avez d'ores et déjà réalisé une longue et brillante carrière, mais qu'est-ce qui vous a amenée dans ce métier ?**

J'ai toujours été passionnée par les chevaux. J'ai commencé avec les chevaux de selle, en faisant du saut d'obstacle et du dressage, puis j'ai connu Hermann Balimann qui était déjà dans les courses de trot et de galop. Je m'y suis essayé à l'entraînement dans les deux disciplines, et j'ai finalement opté pour les

trotteurs car je trouve qu'ils durent plus longtemps que les galopeurs. J'ai passé ma licence et c'est parti comme ça. Au final j'étais tellement passionnée par les courses que j'ai arrêté l'obstacle. On a ensuite construit notre écurie ici à Apples et j'ai appris petit à petit. Désormais, lui a arrêté de mener à cause de problèmes de santé, mais on entraîne toujours les chevaux ensemble et c'est moi qui m'occupe de driver en course.

## **Quel est le plus beau souvenir de votre carrière ?**

Pour moi toutes les victoires sont belles, mais je dirais que les deux plus belles ce sont le Prix du Président que j'ai gagné avec Van Gogh Rapide, et le Championnat suisse à Aarau que j'ai remporté avec Opera House. Mais sinon j'ai eu la chance de gagner de belles courses avec de très bons chevaux tout au long de ma carrière. J'ai notamment eu de super éléments en même temps, ce qui m'a permis de devenir deux fois de suite Championne suisse des drivers amateurs, grâce entre autres à Level One Jiel, Opera House, Queen de Ginai ou encore Negotians d'Ortige.

## **L'année dernière vous avez aligné moins de partants, est-ce une volonté de votre part de lever un peu le pied ?**

L'an passé j'avais surtout des chevaux en fin de carrière, comme Negotians d'Ortige pour qui c'était la dernière saison, et Quadrinio Jiel qui a contracté la maladie de Lyme, avec les hauts et les bas que ça comporte, et que j'ai arrêté depuis. Pour cette saison on a retrouvé un ou deux chevaux qui ont l'air valables (rires). De toute façon je n'en veux pas trop, j'aime mieux prendre mon temps et faire du bon travail. Actuellement j'en ai quatre à l'entraînement et ça me convient tout à fait.

## **Quelle importance revêt votre carrière de driver par rapport à celle d'entraîneur ?**

J'aime bien travailler un cheval puis ensuite le mener en course pour voir le résultat et récolter le fruit de mon travail. Mais j'aime mieux me consacrer aux chevaux que j'entraîne, je ne cherche pas à driver pour les autres, même si exceptionnellement ça peut m'arriver. Participer à toutes les courses ce n'est pas mon truc.

## **Est-ce un choix de n'avoir que de vieux chevaux ?**

Ici à Apples on a pas de piste d'entraînement. Si on veut travailler sur une piste on doit charger

et aller à Avenches ou Yverdon. On fait surtout des kilomètres en forêt dans les allées forestières qui sont à proximité. Les vieux chevaux prennent du moral à travailler ainsi, parce que tourner en rond sur une piste, à leur âge, au bout d'un moment ils en ont marre. Du coup ils sont beaucoup dehors et prennent du plaisir à se balader en forêt, sans se rendre compte qu'ils travaillent. De temps en temps, on va travailler la vitesse en intervalles à Avenches ou Yverdon. Tant qu'ils ont le moral et la condition, il n'y a pas besoin de faire beaucoup plus avec eux, contrairement aux poulains que l'on doit beaucoup plus travailler et façonner, ce pour quoi on n'est pas équipés. Et puis j'aime bien les vieux tontons, c'est toujours sympa de les récupérer et de leur redonner de l'aplomb.

## **En ce début d'année vous avez accueilli chez vous un grand crack en la personne de Swedishman, qu'est-ce que ça vous fait de vous voir confier de tels chevaux ?**

C'est certain que ça me fait énormément plaisir. Mais c'est tout de même un peu stressant, et puis c'est une grosse responsabilité, tout le monde le voulait ce cheval, moi je n'ai rien demandé (rires)! Et puis contrairement aux autres, Swedishman n'est pas à nous. Donc il y a encore plus de pression, sans compter que ça ne court pas les rues des chevaux comme ça, c'est vraiment un crack. Alors j'ai toujours un œil dessus, je m'inquiète toujours un peu, surtout qu'il aime bien faire des bêtises (rires).

## **Comment abordez-vous la suite de la carrière ?**

On va continuer comme ça, avec trois-quatre chevaux, et on verra jusqu'où ça va. Tant que j'ai du plaisir je continuerai.

---

*« Tant que j'aurai du plaisir je continuerai. »*

*Finally, Patricia Felber nous présente les chevaux avec lesquels elle évoluera cette saison.*

### **Tam Tam de Guégué**

Il m'a tapé un jour dans l'œil et je l'ai longtemps suivi sur Equidia, avant qu'on l'achète l'automne passé. Il s'est reposé durant l'hiver chez un ami en France et il nous rejoindra la semaine prochaine. Il a déjà repris l'entraînement et serait à priori plus ou moins prêt à courir, donc je l'ai engagé le 20 avril à Avenches. Il a beaucoup de potentiel mais il n'est pas simple du tout. Il ne faut pas le démarrer, puis tout d'un coup il s'enclenche et il fait le tour des autres, c'est comme ça que je l'avais repéré.

### **Tiger de Ginai**

Il fera sa rentrée le dimanche 9 avril à Fehrltorf. Il est parfois un peu souffreteux mais la pause hivernale lui a fait du bien et il a l'air de revenir au top. En tout cas à l'entraînement il est très gai. On peut le courir de temps en temps sur le sable mais il ne faut pas en abuser car il a vite mal aux pieds ou aux boulets, il est mieux sur l'herbe et c'est comme ça qu'il a fait la majeure partie de sa carrière.

### **Vermeil de l'Iton**

Il fait deux courses cette année où il court super bien, il m'a vraiment beaucoup plu jusque là. Pour sa première course il était ferré et sans œillères, son entraîneur français m'a dit qu'on l'avait mis pour qu'il n'aille pas trop vite quand il l'a su (rires) ! La deuxième fois je l'ai mis comme son ancien entraîneur me l'avait conseillé, soit déferré, avec des œillères et tout, et là il volait. Il m'a impressionné, surtout qu'il avait un numéro tout à l'extérieur à l'autostart et qu'il est parti comme une fusée. Il y avait de très bons chevaux et Slow du Beauvoisin gagne, mais il est le seul à refaire du terrain dessus pour finir. Je ne m'attendais pas à ça parce que le premier coup que je l'ai couru il était très froid, il dormait

presque ! Mais avec les œillères et déferré c'est vraiment un autre cheval.

Vendredi il sera dans les mêmes dispositions, il doit juste rendre 25m. Je ne suis pas du genre optimiste, mais le cheval est bien. Le seul hic c'est qu'une semaine après sa dernière course il a pris froid, il a un peu toussé et il a sauté un ou deux boulots. Mais il m'a l'air d'être revenu bien.

Pour le moment je lui cherche des courses fermées, puisque j'ai Swedishman dans la catégorie supérieure. Quand Swedishman partira pour le Tour Européen, je viserai plus haut avec lui, il en est capable.

Et il est toujours qualifié en France, donc j'irai y courir quelquefois avec lui. Que ce soit à Divonne, Lyon ou Strasbourg, si je trouve de bons engagements pour lui j'irai.

### **Swedishman**

Il est arrivé il y a trois semaines, alors on fait encore connaissance mais c'est un super cheval à entraîner. Après sa dernière course au mois de décembre ils lui ont

donné un break, ils l'ont sorti quand même un peu, soit des promenades soit ils le prenaient en main derrière un autre, mais il a quand même eu un moment de repos après une belle saison. Ensuite ils l'ont repris gentiment et ils nous l'ont envoyé avec déjà du travail derrière lui. On est allés le travailler quelques fois sur la piste à Avenches et il est juste impressionnant. On ne l'a pas travaillé dur, parce qu'il avait déjà du boulot derrière lui, mais quand je le laissais aller dans la ligne droite il volait ! Pourtant Monsieur Duvaldestin m'a dit : « vous verrez à l'entraînement il se traîne, en course c'est autre chose » (rires) ! Mais il m'a aussi dit qu'il n'est pas tout simple, notamment pour démarrer, que les 1000 premiers mètres il n'arrive pas à suivre, puis que tout d'un coup il s'enclenche et il ne faut alors plus se poser de questions et foncer. Quand je suis allé l'entraîner à Avenches, je lui

---

*« Swedishman est vraiment un crack. A l'entraînement il est juste impressionnant. Il évolue dans un autre univers. »*

ai fait prendre deux-trois départs seul, avec un cheval 25 mètres devant, et à chaque fois il est super bien parti. Mais en course ce n'est pas pareil parce qu'il devient très nerveux avant le départ. Je l'avais vu avant le Prix du Président l'année passée et il était extrêmement tendu. Il sera ferré vendredi, sur les conseils de Monsieur Duvaldestin. D'ailleurs c'est eux qui l'ont ferré avec quatre «alus», ils m'ont dit que pour le moment il fallait courir comme ça et que ça ne devrait pas être un problème.

Slow du Beauvoisin est un très bon cheval et il part 25 mètres devant c'est clair, mais je dirais que Swedishman l'année passée il était au-dessus. Maintenant il fait une rentrée, mais sa saison 2016 était vraiment impressionnante. Et si je ne me trompe pas, Slow du Beauvoisin était dans le Président l'année passée et il n'a pas fait l'arrivée alors que le mien il s'est envolé. Alors même qu'il avait été dit à Clément de ne pas faire les extérieurs, il est venu en 3<sup>e</sup> épaisseur dans le dernier tournant et il a gagné, et il y avait de sacrés chevaux face à lui. A titre de comparaison, l'autre jour on a travaillé ensemble Swedishman et Vermeil de l'Iton, ça n'a juste rien à voir, ils évoluent dans deux univers complètement différents. Alors on verra, c'est une rentrée, il rend 25 mètres, j'aimerais avant tout faire un parcours propre et les courses il faut les courir, mais il m'a déjà fait très plaisir à l'entraînement et forcément on prend un peu confiance.

Il va courir jusque fin juillet en Suisse, avant de partir faire le Tour Européen, c'est ce que voulait le propriétaire. Ensuite on peut le garder jusqu'à la fin de sa carrière, c'est comme ça que c'est prévu. Monsieur Duvaldestin m'a aussi dit qu'on allait se régaler avec lui sur les pistes en herbe, d'après lui ça lui ferait beaucoup de bien et il pourrait ainsi voir autre chose. Je touche du bois pour que tout se passe bien !

*Propos recueillis par Bastien Veuthey*